

Edito

En eaux troubles

Par Francis Van de Woestyne

Le thème de l'immigration est à ce point sensible qu'on ne peut l'abandonner aux extrémistes qui n'apportent que des solutions réductrices. Dans ce dossier, il faut éviter deux travers : l'angélisme qui ferait considérer que l'immigration ne poserait jamais aucun problème. Et l'obsession identitaire qui transformerait les pays prospères en des citadelles imprenables. Ce dossier appelle donc de la nuance. Et l'on ne peut pas dire que la dernière sentence du député libéral Alain Destexhe traduise ce sens de la prudence. En regrettant que la RTBF n'ait donné la parole qu'à une femme voilée dans un reportage sur la Fête nationale, Alain Destexhe a commis une triple faute. Une faute factuelle, tout d'abord. Parce que le député a isolé une seule séquence consacrée au 21 juillet. Les reportages diffusés dans les journaux de la télévision publique comportaient des témoignages plutôt variés. Une faute stratégique ensuite. Parce que, précisément, la participation de personnes de toutes origines (arborant ou pas des signes confessionnels), aux festivités belges, démontre une volonté de partager les valeurs communes et un souhait de participer à un événement national. Une faute politique enfin. Parce que le message d'Alain Destexhe va précisément à l'encontre de ce que l'on peut souhaiter à l'occasion d'une Fête nationale. A savoir – comme l'a souligné le roi Philippe – l'importance, en ces temps de crise politique, morale, sociale, de favoriser l'enrichissement mutuel des peuples et des cultures et le refus d'exacerber ce qui exclut et divise. Alain Destexhe a sans doute gagné quelques "amis" sur Facebook. Mais à force de patauger en eaux troubles, on risque de s'y embourber. Au nom de l'humanisme, valeur essentielle du libéralisme, le MR aurait dû condamner plus nettement ces propos.